

Un Autre Regard sur Les Êtres Rencontrés Durant L'Expérience De Mort Imminente

(Partie 2 Étude Âme-sœur)

par Jody A. Long, J.D.

RÉSUMÉ : C'est un élément courant, unique à l'EMI, que de rapporter avoir vu des êtres décédés. Fréquemment, ceux qui sont vus de l'autre côté sont des figures religieuses ou des parents décédés. Cette étude analyse les êtres qui ont été vus de l'autre côté. Les données sont réparties en catégories d'êtres familiers et d'êtres non familiers. Des 302 personnes qui ont répondu à l'étude, 29% (88) ont vu des êtres familiers et 25,8% (78) ont vu des êtres non familiers. Des 166 personnes qui ont vu des êtres, 53% ont vu des êtres familiers, alors que 47% ont vu des êtres non familiers. Le pourcentage le plus élevé d'êtres familiers vus revient aux parents proches (25,9%), suivi des figures religieuses (22,9%). Les implications sont discutées sur la toile de fond de la conscience et le mythe de l'Âme-sœur de la culture populaire.

MOTS CLÉ : Expérience de Mort Imminente ; êtres; Âmes-sœurs; Dieu, Jésus, anges, conscience, parents proches, âme, figures religieuses , groupe d'âmes

Un Autre Regard sur les Êtres Rencontrés Durant L'Expérience de Mort Imminente

par Jody

Des demandes de réimpression peuvent être envoyées à Jody A. Long, J.D.

à jody@nderf.org

INTRODUCTION

Les études effectuées à la fin des années 70 et au début des années 80 sont pour beaucoup à la base de la compréhension actuelle de l'expérience de mort imminente (EMI). Un des éléments distinctifs propre aux EMI est le signalement d'êtres, parents proches décédés, et les implications résultant de ces contacts.

Michael B. Sabom a pris grand soin de documenter ses études dans son livre, *Recollections of Death*, publié en 1982 (Sabom, 1982). Il a démontré que ce que les EursMI voyaient et entendaient lorsqu'ils étaient morts, avait un fondement factuel. Ces personnes pouvaient se souvenir précisément des événements se déroulant autour d'eux. L'étude EMI hollandaise de 2001, dirigée par Pim van Lommel a reproduit le phénomène et a décrit la perception véridique d'un patient de son expérience de sortie du corps (van Lommel, 2001). Bien que des scientifiques, comme Russell Noyes, qui s'était initialement fixé comme objectif de prouver qu'une mort imminente produit des hallucinations d'ordre mystique avec « une intense visualisation d'images » représentant « un retrait plus complet des circonstances extrêmes (Noyes, 1984), » ceci ne peut pas expliquer pourquoi les EursMI peuvent voir, entendre et se souvenir précisément d'évènements ayant lieu dans la même pièce ou dans d'autres.

Tout comme cet élément de sortie du corps est considéré comme une composante essentielle et réelle propre aux EMI, il en est de même pour la composante de rencontre avec des êtres durant l'expérience. Comme noté par Charles Flynn, un des premiers chercheurs sur les EMI, qui a cité les mots du sociologue William I. Thomas, « Si les hommes définissent des situations comme réelles, elles sont réelles dans leurs conséquences » (Flynn, 1984, p. 279). Ces vues ont été reprises par Kenneth Ring en disant, « De telles expériences...tendent à exercer un effet puissant sur les motivations, les valeurs et le comportement de la personne...Quelle que soit la manière choisie pour interpréter les phénomènes de mort imminente, il est indéniable qu'ils sont réels dans leurs effets » (p. 279).

Kenneth Ring remarque dans son étude, que la présence d'êtres peut être perçue et parfois entrer en communication à la phase qui suit la sortie du corps de la personne (Ring, 1984). Ceci peut faire partie ou non de la phase du tunnel. De plus, vingt pourcents des personnes qui ont fait l'expérience d'une présence à cette phase durant leur EMI, rapportent des modifications drastiques dans leurs vies suite au contact avec l'individu décédé. Il remarque également qu'un dixième des EursMI allaient à la phase finale qu'il nomme « entrer dans la lumière ». Les êtres sont plus souvent vus pendant cette étape. Il a fait des commentaires sur plusieurs personnes qui ont rapporté voir des parents décédés (p.34).

D'après l'Échelle EMI de Greyson, la composante transcendantale a la plus grande corrélation avec les trois autres composantes (Greyson, 1984). Cette composante transcendantale est définie par Ken Ring, comme une expérience trans-personnelle (Ring, 1984, p. 36). L'EMI est un état de conscience trans-personnelle « dans lequel un individu transcende les limites

habituelles de l'ego de même que les dimensions de temps et d'espace »(p.36). C'est pourquoi, selon l'échelle de Greyson, les êtres jouent un rôle crucial dans la nature transcendante de l'EMI.

Il est intéressant de noter que dans le questionnaire préliminaire de Greyson, 26% ont vu des êtres. Dans l'échelle EMI finale, se trouve la question « Avez-vous vu des esprits de décédés ou de figures religieuses ? » et qui corrélait la question comme partie de la composante transcendante propre à l'expérience de mort imminente (Greyson, p.53). Van Lommel remarquait que des 62 patients rapportant une EMI, 32% rencontraient des personnes décédées (Van Lommel 2001).

Puisque les êtres représentent une partie unique et transcendante de l'expérience de mort imminente, cet article va explorer quels êtres les gens rencontrent quand ils vont de l'autre côté. Cet article représente la deuxième partie d'une étude en six parties consacrée aux Âmes-Sœurs. La première étude a abordé le contexte de l'étude sur les Âmes-Sœurs sous l'angle des études sur la conscience. Ce second article se penchera sur les relations entre l'EursMI, le vivant et ceux de l'autre côté. J'ajouterai également à la connaissance des catégories des êtres décédés ou des figures religieuses les plus fréquemment signalées.

MÉTHODE

Cette étude est une analyse rétrospective de données reçues à partir d'une étude internet du site Fondation pour la Recherche sur l'Expérience de Mort Imminente (FREMI/NDERF) www.nderf.org (Long, 2002).^[1] Sur un total de 626 expériences présentées au site, 302 de ces expériences correspondaient à la définition de recherche sur l'EMI, à savoir « Une expérience lucide associée à une perception de la conscience séparée du corps ayant lieu au moment de la mort imminente effective ou menaçante. » (Long). On a ensuite déterminé qui, des 302 EMIs, avait répondu « Oui » à la question « Avez-vous rencontré ou vu d'autres êtres ? » et « Si oui ou incertain, décrivez. Où étaient-ils ? Les connaissiez-vous ? Qu'est-ce qui a été communiqué ? ». Les personnes terrestres vue durant la phase de perception véridique de l'EMI étaient exclues.

Le Dr. Long a développé un outil de calcul du Khi-carré basé sur Excell à partir de plus de 2000 données. Les calculs sont automatiquement mis à jour quand on introduit de nouvelles données.

Des 302 EMIs, 212 (70,1%) rapportent rencontrer des êtres. Les êtres ont été divisés en catégories 'familier' et 'non familier' selon qu'ils ont été décrits ou non. Des 212 qui ont rapporté avoir rencontré des êtres, seuls 166 (78%) ont décrits les êtres rencontrés. Chaque récit n'est compté qu'une fois. Les êtres retenus étaient ceux qui ont été vus, ressentis, et faisant partie de la conscience universelle.

La catégorie 'familier' était divisée en figures religieuses, parents de sang, famille proche, et autres. La catégorie 'non familier' reprenait masculin, féminin, sans genre, et autres. Bien qu'un bon nombre rapportaient avoir vu

plus d'un être durant leur expérience, cela a été compté comme une EMI et un être. Par exemple si Jésus a été vu dans la même expérience où on a vu Grand-mère, Jésus est aussi apparu dans 21 autres expériences différentes. Grand-mère a été comptabilisée une fois et Jésus a été comptabilisé une fois pour

L'analyse a également été faite sur les deux catégories : 1) tous les êtres ; et 2) seulement les êtres familiers. Chaque groupe a ensuite été comparé en fonction de l'âge de l'expérimenteur au moment de l'EMI et selon qu'il a vu plusieurs, un ou deux êtres. Les EMIs multiples et celles où on n'avait pas donné l'âge n'ont pas pu être utilisées.

RÉSULTATS

Sur les 302 personnes qui ont répondu à l'étude, 29% (88) ont vu des êtres familiers et 25,8% (78) ont vu des êtres non familiers. Sur les 166 personnes qui ont vu des êtres, 53% ont vu des êtres familiers alors que 47% ont vu des êtres non familiers. Pour les expériences où on a vu plusieurs êtres ils ont pu être comptabilisés dans plusieurs des groupes de familiers et non familiers. Cependant on a compté qu'une seule expérience par être vu. Par exemple, dans un récit, la personne peut avoir vu Jésus et des anges non spécifiques. On a comptabilisé Jésus une fois comme figure religieuse familière et il y a l'inclusion de figures religieuses non familières. Des 166 expériences qui ont vu des êtres, cette expérience-là sera comptée une seule fois comme voyant Jésus. Également, des 166 expériences qui ont vu des êtres, cette expérience-là sera comptée une seule fois comme voyant des anges non spécifiques. C'est pourquoi, il est correct de dire qu'un total de 21 expérimenteurs ont vu Jésus ou un total de 9 expérimenteurs ont vu des anges. Cependant, il serait incorrect de comparer ces expériences de vision d'êtres multiples en utilisant toutes les expériences compilées ci-dessous, avec n=226. La distribution des êtres familiers et non familiers est comme suit :

Êtres Familiers

n=166	Total	%		Total	%
Religieux	38	22.9			
			Jésus	21	12.7
			Dieu	9	5.4
			Anges	8	4.8
Parents de sang	43	25.9			
			Grand-mère	16	9.6
			Grand-père	8	4.8
			Père	7	4.2
			Mère	5	3.0
			Fils	3	1.8
			Fille	1	0.6
			Frère	2	1.2
			Tante	1	0.6

Parents éloignés	9	5.4			
			Beau-Père	2	1.2
			Être cher(e)	2	1.2
			Non-spécifié	5	3.0
Amis	10	6.0		10	6.0
Autre	26	15.7			
			Personne Célèbre	1	0.6
			Personnage de bande dessinée	1	0.6
			Ne faisant qu'Un avec Tous	4	2.4
			Animaux	2	1.2
			Familier Inconnu	16	9.6
			Êtres chers	1	0.6
			Diable	1	0.6
Êtres Non familiaux					
Personne	62	37.3			
			Masculin	11	6.6
			Féminin	6	3.6
			Êtres	44	26.5
			Sans Genre	1	0.6
Autre	38	22.9			
			Parlé avec ou senti une présence	22	13.3
			Ange	9	5.4
			Démon/Ombres	6	3.6
			Animal	1	0.6

Un T-test a été effectué pour déterminer s'il y avait une corrélation entre le fait de voir des êtres, que ces êtres soient familiaux ou non, des parents de sang, ou des figures religieuses. Il n'y a pas de corrélation entre l'âge et quels êtres sont vus où. Une valeur de p acceptée comme significative est $p < 0.01$. Cependant, il y a une tendance à voir des êtres familiaux et des parents de sang si $p \leq 0.05$. Les résultats sont comme suit :

T-test	Valeur de p
A vu des êtres	0.873
Être Familiaux	0.037
Figures Religieuses	0.687
Parents de Sang	0.050

En utilisant les mêmes critères que pour le T-test, mais en divisant les données en groupe d'âge, le tableau Khi Carré montre l'absence de corrélation entre l'âge et quels êtres sont vu, s'il y en a. Les groupes d'âge utilisés étaient les enfants (0-17), âges 18-40 et âge 41 et plus. Il y avait une tendance (,099) montrant que plus un expérimenteur était âgé, plus élevées étaient les chances de rencontrer un être familial.

J'ai aussi essayé des plus petites catégories pour voir si cela ferait une différence. J'ai utilisé les âges à-12, 13-17, 18-25, 26-40, 41-55, et 56 et plus. Il y avait une tendance (,062) montrant que les personnes plus âgées voyaient des parents de sang. Bien que la corrélation entre l'attendu et l'observé pour voir des êtres familiaux était ,094, il n'y avait pas de tendance. Certains groupes d'âge et 'autres' étaient en baisse, sans tendance claire.

Les données ont été divisées en fonction du nombre d'êtres étaient vus pendant l'expérience. Il semble que la moyenne d'êtres par expérience est à peu près le même, indépendamment du fait que les êtres soient familiaux ou non, et il est un petit peu plus commun de voir un être plutôt que plusieurs. Les résultats sont comme suit :

Tous les Êtres	Total n = 166	%	Êtres Familiaux Seulement	Total n = 88	%
Multiple	71	42.8	Multiple	38	43.2
Un Être	77	46.4	Un Être	40	45.5
Deux Êtres	18	10.8	Deux Êtres	10	11.4

Il n'y a pas de corrélation entre l'âge et la probabilité de voir une ou plus d'êtres. La moyenne entre les catégories 'tous les êtres' et 'êtres familiaux' demeure assez constant : avec une légère meilleure chance de rencontrer seulement un être durant l'expérience.

Il y a eu plusieurs corrélations statistiquement significatives qui ne peuvent être attribuées à la chance seule. Les résultats du khi carré sont ci-dessous/

n=250, p<.01	Voyant des êtres
Beau site	3.87E-09
Ordre /but universels	3.59E-05
Voir une Lumière	2.92E-05
Décision de Revenir	5.38E-05
Tunnel	0.000903576
Partage l'Expérience	0.000501235
Changement de la Vie	0.001414808
Croyances Changées	0.008022381
Futurs évènements de la Vie	0.004492182

Ceux qui ont rencontré des êtres étaient plus susceptibles de percevoir un but ou un ordre universel. De plus ceux qui ont vu des êtres étaient plus susceptibles de rapporter les éléments classiques d'une EMI tels que voir la lumière, de beaux sites, et le tunnel. Les récits de vision d'événements futurs étaient plus susceptibles d'être donnés par d'autres êtres. Les autres êtres étaient associés avec la décision de revenir. Ceux qui rapportaient voir des êtres étaient plus susceptibles d'avoir changé leurs croyances et d'avoir un changement de vie. Ils sont aussi un peu plus susceptibles de partager leur expérience avec d'autres.

DISCUSSION

Comparé à Greyson et van Lommel, 49% des EursMI qui ont répondu à l'étude en ligne ont dit avoir vu des êtres. L'augmentation de certains chiffres pourrait être expliquée par ce que l'on entend par 'êtres'. Les sujets précédents peuvent avoir concentré leur attention sur ce qu'ils pouvaient réellement *voir*. Notre étude était plus étendue dans le sens où elle incluait des êtres dont la présence pouvait être *ressentie*, et ces êtres qui n'étaient pas humains, comme des anges. L'étude de van Lommel ne dit pas clairement si les figures religieuses ont été inclues.

Alors que de nombreux résultats de l'analyse Khi-carré font sens intuitivement, c'est la première fois que ces résultats ont été vérifiés scientifiquement. Avec $p < .01$ et $n=250$, les résultats sont très fiables. Voir des êtres semble faire partie intégrante à la fois, de l'EMI elle-même et par la suite du processus d'intégration de l'EMI. Ceux qui ont rapporté un contact avec des autres êtres durant leur EMI, étaient impliqués dans la décision du retour et ils avaient un sens d'un but universel. Ceux qui ont vu des êtres étaient plus susceptibles d'avoir des croyances modifiées et un changement de vie, suggérant que le but ou l'ordre universel diffère du but ou ordre terrestre. La suite logique serait que le changement incorpore la nouvelle compréhension obtenue par l'EMI mais ceci dépasse le sujet de cet article. Cependant, le sujet sera plus largement exploré dans un futur article intitulé « Nouvelles Compréhensions Religieuses à partir de l'Expérience de Mort Imminente ».

Des 212 premiers qui ont rapporté voir des êtres, 78,3% (166) ont décrit les êtres qu'ils ont vu ou ressentis. Bien qu'il n'y ait aucune corrélation significative entre le fait que les individus voient des êtres familiers ou non, ou que ces êtres soient des parents de sang ou non, il y a une tendance à voir des êtres familiers et des parents de sang.

Le pourcentage le plus élevé d'êtres familiers vus revient aux parents de sang (26,9%), suivi par les figures religieuses (22,9%). En cherchant si les anges (ou l'opposé) étaient comptés dans les êtres familiers, ils étaient comptés comme familiers lorsqu'ils étaient nommés ou appelés 'anges gardiens'. S'ils étaient non spécifiques, ils étaient inclus dans non familiers. Il y a aussi ces catégories intéressantes de 'familiers inconnus' (9,6%) et de 'Ne faisant qu'un avec Tous' (2,4%). Il y a une faible tendance vers le fait qu'au plus l'âge est avancé lors d'une EMI, au plus susceptibles sont les expérimentateurs de voir des parents de sang. Les figures religieuses sont vues et reconnues à tout âge.

Dans les rapports concernant les êtres non familiaux, le genre semble ne pas être important, ou l'être moins que d'autres caractéristiques. On parle juste d'eux comme des 'êtres' ou une 'présence'.

Le fait que plus de personnes voient leurs grands-parents de l'autre côté a du sens car les grands-parents sont plus susceptibles de passer de l'autre côté que les parents, la fratrie ou les enfants. Cependant il est curieux que les grands-pères apparaissent le plus souvent avec les grands-mères plutôt que d'apparaître seuls. C'est un peu curieux considérant que seulement deux personnes ont vu des êtres chers de l'autre côté. Bien que l'on puisse dire que voir des êtres chers de l'autre côté serait moins probable vu que l'expérimenteur et l'être cher avaient presque le même âge, il est curieux que l'on n'ait pas vu plus d'êtres chers de l'autre côté. Cela nous pousse à réfléchir au concept populaire d'Âme-Sœurs.

Les données rassemblées sur le site de communication après la mort (ADC/CALM) www.adcrf.org montrent aussi un lien particulier entre parents de sang et communications entre êtres aimés. Ont été analysées 238 contributions au formulaire du site ADC/CALM explorant la relation entre le décédé et la personne rapportant la CALM. Étonnamment, 46 (19%) des contacts ont eu lieu dans les 24h ou moins. Qui plus est, 35 (76%) des 46 contacts ont concerné des parents de sang. Seulement 5 (14%) ont eu lieu entre êtres chers.

En 2001, une étude de 120 EMI utilisant les données de la FREMI/NDERF du site www.nderf.org, a eu la surprise de trouver que, lorsqu'on leur donnait le choix de revenir ou non sur Terre, plus que pour toute autre raison, les parents revenaient pour les enfants, les grands-parents pour les petits-enfants, ou les enfants revenaient pour les parents.

La connexion entre parents de sang et conscience est intéressante. Mon hypothèse est que la vision traditionnelle des rôles relationnels est très différente des mythes de la culture populaire. Un modèle possible qui correspond aux données est qui nous pourrions voir un éventail de relations au travers du tableau de la conscience.

Les figures religieuses pourraient être d'un côté de l'éventail et représenter le plus grand groupe cosmique auquel nous appartenons. Les rapports EMI montrant que l'on devient une part de la grande conscience cosmique viennent étayer ceci. Le fait que les EursMI mentionnent des êtres familiaux sans noms est significatif car cela pourrait suggérer une sorte de prédestination ou une reconnaissance d'âme d'un autre membre du groupe.

Les parents pourraient représenter notre propre microcosme, groupe d'âmes unique qui nous accompagne à travers le temps. Il y a clairement des connexions entre parents de sang qui suggèrent un but, ou du moins une connaissance préconçue des liens existants qui affectent nos relations sur terre. À plusieurs reprises, le désir exprimé est d'enseigner, de reconforter ou de protéger la personne de ce côté-ci. Le concept de parenté le plus passionnant concerne la relation entre l'ADN des parents et le lien d'âme

observé. Ce groupe d'âmes semble être ce que nous envisageons réellement quand nous pensons à une Âme-Sœur ; quelqu'un avec qui nous passons l'éternité.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles nous considérons des êtres chers comme Âme-Sœur en fonction de nos mythes culturels. D'après cette étude, il n'apparaît pas que les êtres chers soient autant susceptibles d'être avec nous dans l'au-delà que les parents de sang. Cependant, je veux souligner que cela ne signifie pas que les êtres chers ne peuvent pas être avec nous de l'autre côté. Les grands-parents apparaissant à deux signifie que les autres peuvent rester ensemble.

Dans des articles futurs, je discuterai du rôle de l'être cher et j'espère explorer comment ils pourraient intervenir dans le développement de la conscience. De surcroît, l'accent mis sur les relations sera discuté comme faisant partie de l'ordre et du but universels.

[1] Pour une discussion plus détaillée sur la méthodologie, voir Long, J. and Long, J. (2002) A Comparison of NDEs Occurring Before and After 1975 Results from a Web Survey of Near Death Experiencers, *The Journal of Near Death Studies*, x, x-x.

Je voudrais exprimer mes plus chaleureux remerciements à John Paul Long, PhD, Professeur Émérite en Pharmacologie, Université de l'Iowa, pour ses commentaires sur la rédaction et la recherche.

REFERENCES

Flynn, C. (1984). The Near-Death Experience: Problems, Prospects, Perspectives, B. Greyson and C. Flynn (Eds), *The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives*, (pp. 267-279). Springfield, IL: Charles C. Thomas.

Greyson, B. (1984). The Near-Death Experience Scale, B. Greyson and C. Flynn (Eds), *The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives*, (pp. 45-59). Springfield, IL: Charles C. Thomas.

Long, J. and Long, J. (2002) <https://www.nderf.org>, <https://www.adcrf.org>

Noyes, R. and Slyman, D. (1984) The Subjective Response to Life-Threatening Danger, B. Greyson and C. Flynn (Eds), *The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives*, (pp. 26). Springfield, IL: Charles C. Thomas.

Ring, K. (1984) Further Studies of the Near-Death Experience, B. Greyson and C. Flynn (Eds), *The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives*, (p. 30-36). Springfield, IL: Charles C. Thomas.

Sabom, M. (1982) *Recollections of Death: A Medical Investigation*. New York: Harper & Row.

van Lommel, P. et al. (2001) *Near Death Experience In Survivors of Cardiac Arrest: A Prospective Study in the Netherlands*, *The Lancet*, 358, 2039-2042.

Dernière mise à jour du site : 11/08/17 11:42:48 AM -0600

**Nous apprécions nos visiteurs :
(Compteur mis en place 11/25/02)**